

## Chaire Internationale

M. ZHANG Guangda, professeur

### *La Chine et les Civilisations de l'Asie Centrale du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*

A la suite de Marc Aurel Stein, Edouard Chavannes, Paul Pelliot et Henri Maspero, les savants chinois, japonais et occidentaux ont entrepris des recherches sur les manuscrits de Dunhuang, Turfan et Khotan. Les éditions des manuscrits dispersés à la suite de fouilles par différentes missions et les travaux de dépouillement et de recherche publiés depuis soixante années ont rendu plus accessibles beaucoup de sources inédites et modifié notre conception de l'histoire de l'Asie centrale. Des résultats satisfaisants et encourageants ont incité à la quête de nouveaux manuscrits. Il nous appartient de classer ces textes et de confronter les résultats de ces différentes recherches qui s'avèrent complémentaires. Un tel travail s'inscrit dans la continuité de ce que les savants chinois et les sinologues français avaient entrepris dans la première moitié de ce siècle. C'est dans cette perspective élargie qu'il faut aborder de nouveau les problèmes de l'Asie centrale du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle.

Dunhuang est située dans une oasis aux confins du couloir du Gansu (Hexi) et du Bassin du Tarim. De nombreux documents d'archives provenant d'une grotte de ce site et conservés par la communauté bouddhique constituent ce qu'il est convenu d'appeler le fonds de Dunhuang. On y a trouvé en effet plus de quarante mille textes bouddhiques dont un nombre important correspondent au canon bouddhique ainsi que plusieurs milliers de textes officiels, tels que édits, nominations, pétitions et divers papiers administratifs, ou documents privés embrassant tous les domaines de la vie sociale, tels que pièces de comptabilité, contrats, circulaires d'associations, correspondances rédigés principalement en chinois, tibétain, khotanais et ouïghour. On y trouve des documents qui permettraient d'apporter des précisions sur les croyances observées, les traces du mazdéisme, par exemple.

Parallèlement, dès le premier siècle avant notre ère, en raison de l'expansion du commerce et des mouvements des ethnies nomades, Turfan devint également une importante base stratégique et un centre de transit sur la Route de la Soie. Les archéologues ont été comblés par les découvertes successives de divers documents et d'objets, faites à Turfan depuis le début de ce siècle. Au cours des campagnes de fouilles entreprises entre 1959 et 1975 par 13 expéditions archéologiques, 456 tombes ont été découvertes dans la région de Turfan ; 118 d'entre elles recélaient des fragments écrits qui ont permis la restitution de 1 600 documents complets ou à peu près complets. Ces derniers nous renseignent sur la nature des lois, statuts, ordonnances et actes juridiques, sur le système agraire des Tang, et sur les moyens de communication en usage dans la région de Turfan, mais le plus important réside dans les divers documents qui nous permettent d'établir l'histoire et la chronologie du Royaume de Qoço (443-640), notamment sous les Qu (502-640). Jusqu'à ces découvertes, il était impossible de dresser le tableau généalogique de la dynastie des Qu et l'ordre des noms de règne.

Les pistes empruntées ont été modifiées selon le temps et les circonstances. Les caravanes qui se mettaient en route suivaient régulièrement les deux itinéraires qui contournent, aujourd'hui même, le désert du Taklamakan (Bassin du Tarim). Mais on oublie trop souvent qu'elles se servaient aussi des vallées tracées par les rivières qui se perdent dans les sables du désert. Voilà pourquoi l'on trouve des documents enfouis non seulement dans les sites fixés sur l'ancien itinéraire sud de la Route de la Soie, à Gaysata (actuel Dandân uilik) et aux Six Villes (*Kṣvâ auvâ* en khotanais, *mkhar pa drug* en tibétain, situées au nord des oasis actuelles de Domoko et Gulakhma, à 110 km à l'est de Khotan) par exemple, mais aussi le long de la rivière de Khotan, notamment à Mazâr Tâgh à 160 km environ au nord de Khotan. Les documents découverts à Gaysata sont conservés à Londres (collection Stein) et à Stockholm (collection S. Hedin). Il y a peu, des savants russes nous ont appris qu'ils détenaient à Saint-Petersbourg plus de deux cents documents provenant du même site. A force de recherches et de comparaisons, nous sommes parvenus à la conclusion qu'un bon nombre de ces fragments et documents provenaient de la chancellerie du fonctionnaire local Spata Sidaki de Gaysata. Tous ces documents réunis et confrontés les uns aux autres nous offrent un aperçu assez précis des méthodes de gouvernement et d'administration en usage sous les Tang, dans un système de vassalité dans les régions d'Asie centrale. La plupart des documents de Mazâr Tâgh sont aussi à caractère administratif. Pour une durée de deux siècles (de 750 à 950), ces manuscrits nous fournissent des renseignements concernant la vie quotidienne dans la garnison, ses méthodes d'intendance, de distribution et de répartition des approvisionnements en vivres et vêtements, le système des relais postaux et leurs connexions, le recrutement des militaires et celui des corvées de porteurs affectés aux armées et aux garnisons.

Après avoir classé et complété les textes apparentés, et en nous référant aux plus récentes recherches et découvertes, nous avons été en mesure durant notre cours d'exposer les éléments suivants :

1. un aperçu cohérent et chronologique des royaumes de Qoço et de ses rapports avec les Turcs ;
2. la nature précise des rapports entre la Chine, les Turcs et le Royaume de Qoço (puis la Préfecture ou Gouvernorat Général de Xizhou) ;
3. la nature des rapports entre les Tang et le Royaume de Khotan, à la lumière des documents découverts à Khotan et sous l'angle du système des Etats vassaux ;
4. l'identification du lieu et du nom de Toumchouq sous celui de Gyazdi- en Toumshouqaïs et 據史德 (\*kiä-sr'-təək) en chinois ;
5. un relevé des événements historiques survenus dans la région en 789-792, dans leur ordre chronologique à partir des manuscrits chinois ; ce sont quatre années décisives pour le repli définitif des Tang de l'Asie centrale et l'ascension des Ouïghours dans cette région ;
6. l'identification de certains titres de fonction mentionnés dans les histoires officielles mais demeurés obscurs jusqu'à la découverte des manuscrits de Turfan et Khotan. Nous avons pour la première fois réussi à dresser un tableau de ces titres avec leurs relations hiérarchiques, et nous donnons leur correspondance selon le système en vigueur à Khotan ;
7. les rapports entre le Royaume de Khotan et la région de Dunhuang sous administration locale chinoise d'après les documents de Dunhuang et Khotan, entre 848 et 1006 ;
8. une présentation des documents les plus significatifs (Pelliot chinois n° 4065, avec l'aide de Pelliot n° 5538a) pour montrer quel était l'état des activités des Dashi (Arabes, que plus tard, on assimilera aux Tadjiks) dans la région du Bassin du Tarim pendant les VIII<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles.

Nous avons choisi des textes susceptibles d'éclairer plusieurs aspects de notre cours. Nous en avons fait la traduction et le commentaire, afin d'offrir une meilleure lecture des documents par rapport à l'époque de Chavannes et de Maspero. Par exemple, nous pouvons prouver désormais que le caractère *zhe* (者), fréquemment employé dans les textes officiels, indique la présence d'une citation dans une citation. Nous avons fait bien d'autres suggestions au plan philologique durant nos cours et nos séminaires. Nous espérons avoir ainsi facilité une claire compréhension de textes qui seraient restés obscurs sans une recherche historique et philologique.

## PUBLICATIONS

— 于闐史叢考 « Histoire du Royaume de Khotan — Recueil d'articles », en collaboration avec Rong Xinjiang, Shanghai, Librairie de Shanghai, 1993, 356 p.

— « Les Ordos chez les Mongols sous le Mongol-Ulus et sous les Yuan », *Suxinji — Recueil en hommage au professeur Shao Xunzheng*, Presses de l'Université de Pékin, Pékin, 1993, pp. 15-35.

— « *bKas bcad rNam pa gsum* — Trois *Vyutpattis* rédigés au Tibet au début du IX<sup>e</sup> siècle », *Recueil en hommage au professeur Zhou Yiliang*, Presses de l'Académie des Sciences Sociales, Pékin, 1993, pp. 146-165.

— « Trois exemples d'influences mazdéennes dans la Chine des Tang », *Etudes Chinoises*, vol. VIII, n° 1-2, sept. 1994, Paris, pp. 218-219.

— « La Chine et les civilisations de l'Asie centrale du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle », leçon inaugurale du 14 janvier 1994 au Collège de France.

— « The Oasis-states in the Tarim Basin, circa 250 A.D.-750A.D. » à paraître dans le 3<sup>e</sup> volume de *A History of Civilisation of Central Asia*, UNESCO.

— « The Qočo Kingdom in Turfan », *ibid.*

Z.G.